

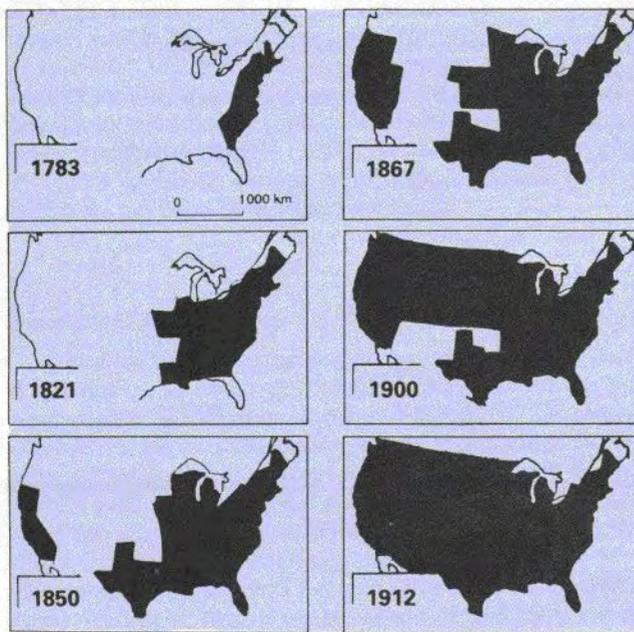
Robert FERRAS

MAUDUY J. et HENRIET G., 1989, *Géographies du western*, Paris, Nathan-Université, 252 p.

Buffalo Bill, Billy le Kid, Boone et Crockett, les Dalton et les autres

Ils sont tous là, à travers la cartographie des lieux de leurs exploits, dans les *Géographies du western*: un pluriel pour un genre bien singulier qui se place en couverture sous Marilyn et Mitchum de «La rivière sans retour». Le western est une fabrique de paysages attendus et d'horizons changeants, d'espace et de trajets, dont les auteurs nous proposent les représentations dans un livre foisonnant; il s'ajoute à une liste déjà longue, mais chacun continuera à y trouver son intérêt, car le parti en est différent. Au géographe, on avait déjà parlé de la *gun belt*; ici on la lui dissèque et sous toutes ses formes. L'approche cartographique, au sens le plus large, y compris à grande échelle dans la décomposition de plans et de séquences, colle bien au genre, car le western est grand consommateur d'espace.

Quatre séries de cartes parmi beaucoup d'autres résument bien la place d'un outil que manient bien les auteurs:



1. L'admission des Territoires comme Etats de l'Union

Entre autres découvertes on signalera une dizaine de pages de titres référencés entre *A l'ombre des potences* de Ray (1954) et *Young guns* de Cain (1989). Les titres qui renvoient aux tribus: *Fort Apache*, 1948, *Cherokee strip*, 1937, *Cheyenne autumn*, 1964, *Comanche station*, 1960, *Iroquois trail*, 1950, *Mohawk*, 1956, *Last of the Mohicans*, 1932, *Navajo Joe*, 1966, *Pawnee*, 1947, *Great Sioux massacre*, 1964, *Seminole uprising*, 1955. Parmi les «morpho-lieux», les rouges: *Escape from Red Rock*, *Red River* et *Red Canyon*; les jaunes: *Yellow Dust* et *Yellow Mountain*; le noir: *Black Hills*. Toutes les formes de relief sont là: *Desert Mesa* et *South of Death Valley*, *Terror at Black Falls*, *Cave of outlaws*, *Salt Lake Raiders*, *Sunset Paso*, *Across the Sierra*, *Bandits of the Badlands* et *Ghost Valley*. Ajoutons dans d'autres domaines de la géographie physique *Cactus Jack*, 1979 et *Hurricane Smith*,

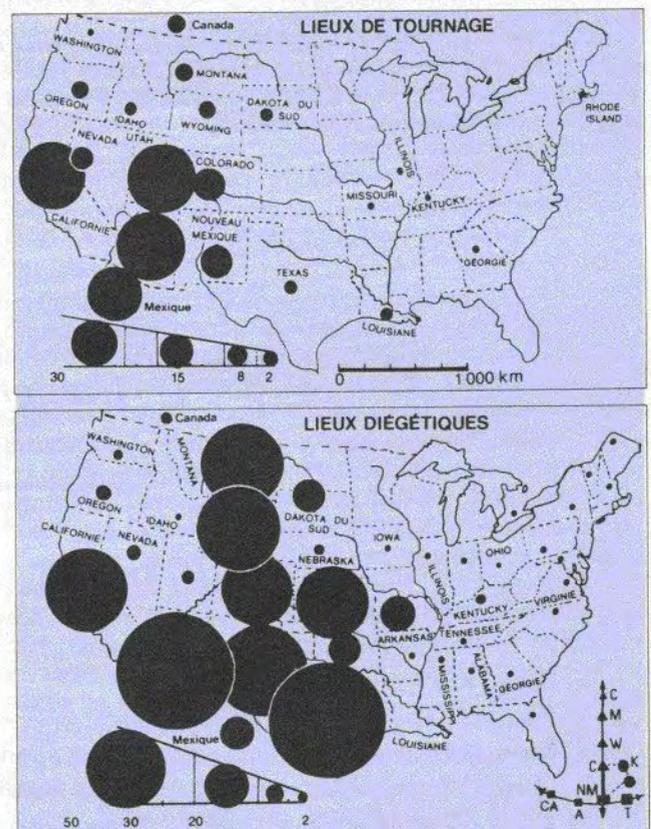
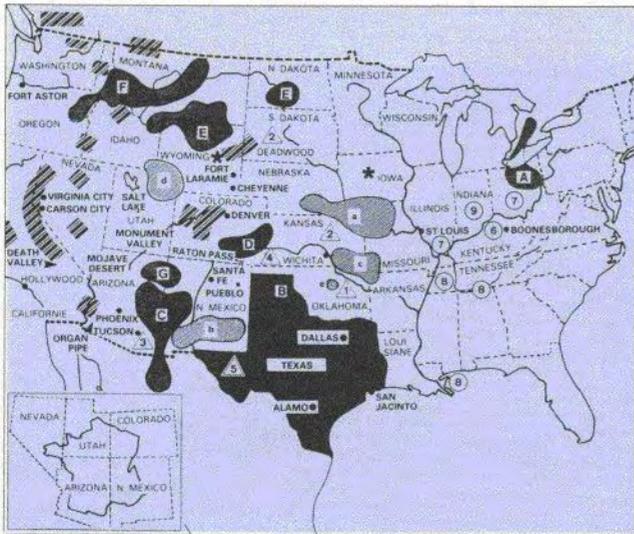


Fig. n° 4. Lieux de tournages (191 lieux recensés) et localisations diégétiques (411 recensés). Ecrasante domination de Hollywood (Californie) et de Kanab (Utah). Par contre la fiction indique un tropisme écrasant du Texas (19%), de l'axe sud (Californie-Arizona-New Mexico-Texas, soit 47% des diégèses), l'axe Rocheuses-Hautes Plaines (27%) et le bloc des Territoires (Colorado-New Mexico-Kansas-Oklahoma-Arizona) tardivement admis dans l'Union (37%) indiquent les deux tendances majeures de l'icônicité imposée par le western: le Far-West, c'est l'aride ou la montagne et, si possible, les deux.

2. Lieux réels et lieux de fiction

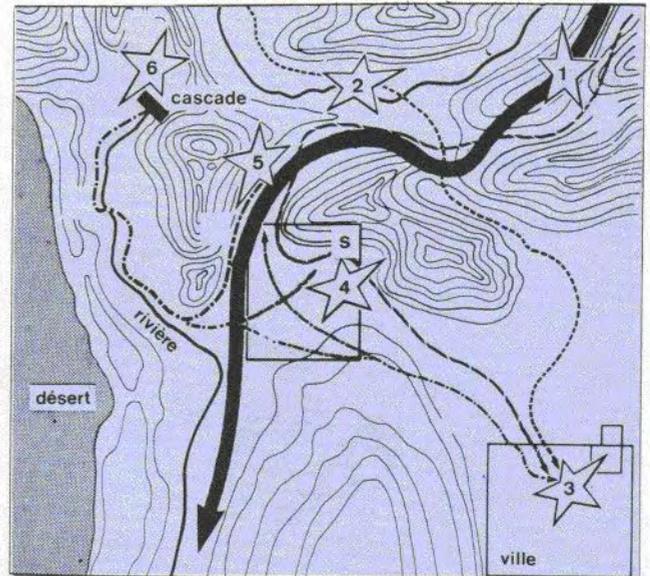
L'aride et le montagnard dans l'Ouest selon le double modèle de la rocade entre Californie et Texas, de la méridienne entre Canada et Mexique.

1941. Et derrière tous les mythes fondateurs d'une nation, les bonnes vieilles recettes des organisations spatiales.



3. Les lieux historiques des mythes de l'Ouest

En noir la conquête du Texas,
de A à G les guerres indiennes,
de a à e les hors-la-loi, de 1 à 5 les hommes de loi, de 6 à 9 les hommes des bois,
les hachures sont pour l'or et les métaux précieux,
les étoiles pour le Wild West Show de William Cody-Buffalo Bill.



4. Un héros et ses traces, Johnny Guitar, de N. Ray, 1953: extérieurs d'Arizona mais lieux abstraits.

Tous les trajets du héros et quelques péripéties: dynamitage, diligence, hold-up, lynchage, explosion, duel final. (s = le saloon).

GROU P., 1990, Atlas mondial des multinationales. Tome 1. L'espace des multinationales, Montpellier-Paris, RECLUS-La Documentation française, 168 p., 89 fig.

Un espace économique nouveau émerge quand la production de l'espace fait place à la production d'un espace en réseau tissé à l'échelle planétaire. Par-dessus les Etats-nations se trame un tissu qui laisse derrière lui centres et périphéries d'antan. L'économie mondiale ressort ici en un maillage à forme multipolaire, les cartes soulignant le sommet de l'iceberg que l'on devine sous les zones, pôles, liaisons ou flux, centres et périphéries se modifiant au gré de stratégies économiques en une complexité croissante. L'atlas répond à la question faussement simpliste: qui fait quoi, et où? En quatre parties: premières polarisations économiques et émergence d'un espace multinational, les groupes et leurs empires, l'espace multipolaire.

La première partie est une compilation agrémentée de modèles graphiques sur une perspective historique longue, depuis la préhistoire. La première surprise du premier titre passée («L'espace d'homo erectus», entre -2 000 000 d'années et -90 000) on recense les grands empires qui précèdent la première unification à l'échelle mondiale par le capitalisme marchand et le capitalisme industriel.

Comment émerge un espace multinational? Les cartes répondent, de la prépondérance américaine à l'arrivée de l'Europe et du Japon qui survient en deux décennies, 1965 et 1985. Cartes des 500 premières firmes classées selon leur chiffre d'affaires et cartes nouvelles. Firmes originaires des «nouveaux pays industriels» et implantations hongroises. Au total une tripolarisation sur Amérique du Nord, Europe, Japon, et ses compléments de l'hémisphère sud, Brésil, Afrique du Sud, Australie.

Pour les grands groupes bâtisseurs d'empires, General Motors, Royal Dutch Shell et tous les autres, on propose systématiquement et dans un souci didactique une carte avec les filiales plus une fiche technique disant l'essentiel, comme on les trouve dans les manuels de l'enseignement secondaire qui en sont friands; Hitachi ou Siemens, Nestlé ou Unilever, mais aussi Traktorexport ou Banco do Brasil.

La partie la plus originale —graphiquement— apparaît dans les étapes de la multinationalisation; blocs évoquant selon la technique 3D les constructions en forme de «Manhattan» des banques étrangères dans la City de Londres ou graphes sur les alliances interfirmes. Résultat, «du puzzle au réseau», groupes et établissements aux liaisons enchevêtrées ont créé un espace économique nouveau «comme en lévitation au-dessus de la surface du globe», en une version nouvelle de la «toile d'araignée» ou de la «pieuvre» que rend bien la dernière représentation graphique.

Un second tome est en préparation.